

Andreas, le retour

Christian Lehmann



Depuis trois ans, Éric et Thierry ont tenté d'oublier *l'Expérience ultime*, ce jeu pervers et dangereux qui les avait plongés en pleine guerre d'Espagne, et jetés sur le Chemin des Dames en 1917. Andreas, lui, a disparu. Où ? Pourquoi ? Un jour, par hasard, Thierry reconnaît, dans une émission de télé, sa chambre et son ordinateur allumé. Et si Andreas avait disparu dans le Jeu ?

Présentation du livre sur le site de *l'école des loisirs*

Sommaire des pistes

0. Si vous avez raté le début
1. Comme au cinéma
2. Le Vel d'Hiv
3. Reporter de guerre
4. Réel / Virtuel
5. À lire, à voir, à visiter

Signification des pictogrammes



Renvoi aux documents mis en **annexes**.



Contactez-nous : web@coledesloisirs.com

0 Si vous avez raté le début...

Andreas, le retour est le deuxième volume d'une trilogie. On peut, bien sûr, lire ce deuxième tome indépendamment des deux autres, mais on en saisira mieux les tenants et les aboutissants en l'incluant dans son "espace romanesque naturel".

Pour celles et ceux qui n'auraient pas encore lu **No Pasarán, le jeu**, premier volet de la trilogie, en voici donc un résumé, ou plutôt une accroche, qui tout à la fois alléchera le lecteur qui sommeille (ou pas) en eux, et leur permettra de situer l'action du tome suivant.

Thierry et Éric n'avaient jamais fait attention à cet insigne sur le blouson de leur copain Andreas : une décoration métallique parmi beaucoup d'autres. Jusqu'au jour où, dans une boutique de jeux, le vendeur avait pointé l'index vers l'insigne et s'était mis en colère. C'était un vieil homme. Il s'était mis à crier, il était livide. Ensuite, il leur avait donné un jeu. En fait, il leur avait ordonné d'y jouer. Il n'y avait rien sur la boîte. À l'intérieur, une simple disquette, même pas un CD-Rom. Et pourtant, ce qu'ils voyaient sur l'écran de l'ordinateur ne ressemblait à rien de ce qu'ils auraient osé imaginer. « Choisissez votre mode de jeu », dit la voix. Mais il ne s'agissait pas d'un jeu. Il s'agissait d'un passeport pour l'enfer..

Quant au dernier acte, à vous de le découvrir dans **No Pasarán, endgame**.

Bonne lecture !

1 Comme au cinéma

Andreas, le retour est initialement paru sans le traditionnel découpage en chapitres

Le roman se présentait alors comme un récit divisé en scènes qui, comme dans un film, s'enchaînaient, passant d'un protagoniste à l'autre, d'un lieu à l'autre.

C'était donc au lecteur de "travailler dur" et, selon les cas, de rechercher le lien entre les différentes scènes, ou de se laisser surprendre par un changement de scène déroutant.

La version que vous avez sous les yeux a été "chapitrée" par son auteur, Christian Lehmann, ce qui en rend la lecture plus conforme à nos habitudes, mais ne lui retire en rien son écriture cinématographique.

- Lieux et personnages

Comme au cinéma, à chaque scène son lieu et son (ses) personnage(s). On passe ainsi d'un protagoniste à l'autre avec des effets de rupture qui surprennent, questionnent le lecteur et relancent son imagination dans une nouvelle direction.

Exemple, page 90 :

Fin de scène : « Tu as un marteau ? » demanda Éric. Une question des plus banales. Début de la scène suivante : « La déflagration fit trembler les vitres du café... »

- Cliffhanger.

Cliffhanger ? Qu'est-ce que c'est que ça ?

Imaginez un épisode de série se terminant sur cette image : un homme à bout de forces, prêt à lâcher prise, suspendu par une main au rebord d'une falaise. Au-dessous de lui, le vide, la mort certaine.

Que va-t-il se passer ?

Noir. Générique. La suite... au prochain épisode.

C'est littéralement ce que signifie *cliffhanger* : l'état de celui qui est suspendu à la falaise... (et de préférence par un seul doigt).

L'art du cliffhanger est l'un des principaux ressorts du suspense, qui consiste à terminer une scène en laissant un personnage dans une situation périlleuse... jusqu'au prochain épisode.

Rien de plus efficace pour accrocher le spectateur (ou, en l'occurrence, le lecteur).

Nombre de scènes d'*Andreas, le retour* jouent de ce ressort, laissant le lecteur en attente d'une suite... qui viendra en son temps.

Exemple, page 141.

Fin de scène : « ...et, levant les mains bien haut au-dessus de leur tête, appareil photo à bout de bras, [ils] avancèrent à la rencontre de leurs hôtes. » Que va-t-il se passer ? On ne le saura que bien des pages plus loin.

En attendant, l'auteur transporte ses lecteurs dans une tout autre atmosphère :

Début de la scène suivante : « Les lèvres de la femme dessinaient un O presque parfait. »

2 Le Vel d'hiv

Andreas, le retour est bâti autour de deux théâtres de violence, deux épisodes de guerre, bien distincts dans le temps et l'espace, mais unis par un même thème, celui du mépris de la vie et de l'humanité. L'un est contemporain de la rédaction du roman : **l'intervention américaine** en Irak (voir piste suivante), l'autre est une plongée au cœur des années noires : **la rafle du Vel d'hiv**, en juillet 1942.

Perpétrée par les autorités françaises, et uniquement par elles, la rafle du Vel d'hiv – arrestation massive des familles juives de Paris qui seront par la suite déportées vers les camps de concentration – est l'un des moments les plus tragiques de l'occupation allemande et de la collaboration. Elle reste aujourd'hui l'occasion de s'interroger sur des phénomènes aussi actuels que la (re)montée des nationalismes, des racismes, de la xénophobie...

On ne compte plus les livres, romans, films... qui, d'une façon ou d'une autre, ont repris et mis en scène la rafle du Vel d'hiv. Si elle n'est pas exhaustive, la liste ci-dessous peut du moins servir de support à un travail sur cette période.

Sur internet :

- « La seule image vraie de la rafle... était un cliché noir et blanc... » (p. 126)

<http://lesmax.fr/1grwsEQ>

On trouvera **ici l'image** dont parle Christian Lehmann.

<http://lesmax.fr/1o2iUVj>

- Documents d'époque, témoignages, photos... **Mémoire juive et éducation**, le site de Dominique Natanson est d'une extraordinaire richesse. Une page est, bien entendu, consacrée au événements du **Vel d'hiv**, ainsi qu'à **la participation de la police française**. On y retrouve les instructions de Hennequin, alors directeur de la police de Paris dont il est question à la page 175 du roman.

<http://lesmax.fr/NVXM2k>
<http://lesmax.fr/1rC9IXg>

<http://lesmax.fr/1dt1c8V>

- Sur le site du JDD (Journal du dimanche) **le témoignage de deux rescapés** revenus soixante-dix ans plus tard sur les lieux où ils ont été arrêtés.

<http://lesmax.fr/1dOFLdb>

- Témoignages, vidéo, regards d'historiens, reconstruction des personnes après les camps... Arte consacre **un dossier complet** à la rafle.

<http://lesmax.fr/1dwuJ1I>

- Mélange de documents d'époque et de reconstitution, **cette courte vidéo** (8 mn) retrace les grandes lignes de ce qui s'est passé en juillet 1942.



<http://lesmax.fr/1dt1GMm>
<http://lesmax.fr/1g27xCX>
<http://lesmax.fr/1hYQWIX>

<http://lesmax.fr/1I5rs9p>

<http://lesmax.fr/P2XsQ8>
<http://lesmax.fr/1faZZTM>
<http://lesmax.fr/1aipWeA>

<http://lesmax.fr/1eRqzjc>

<http://lesmax.fr/1iBjzTo>

<http://lesmax.fr/1iBJEGW>

<http://lesmax.fr/NW0JA1>

<http://lesmax.fr/1I5sguQ>

- Nettement plus complet, recoupant témoignages, analyses historiques et document d'époque, le documentaire de Gilles Nadeau sur la rafle est disponible (avec malheureusement une médiocre qualité d'images) en trois parties sur le net.

Partie 1

Partie 2

Partie 3

À voir...

- **Les guichets du Louvre**, de Michel Mitrani.
- **Monsieur Klein**, de Joseph Losey
- **La rafle**, de Roselyne Bosch

À lire...

- **Je ne suis pas contagieux**, de Gil Tchernia et François Vincent
- **La guerre de Catherine**, de Julia Billet
- **Mes enfants, c'est la guerre**, de Jean-Jacques Greif
- *Elle s'appelait Sarah*, de Tatiana de Rosnay (Poche, 2010)
- *La grande rafle du Vel d'hiv*, de Claude Levy et Paul Trillard (Poche 2010)

3 Reporter de guerre

De Gilles, son mari photographe de guerre, Elena dit : « Son but, c'est d'aller sur place et de ramener des informations et des images, pour que le public sache. » (p. 81).

Être journaliste dans les zones de conflits est un métier à haut risque, la mort, en novembre 2103, de **deux journalistes de RFI**, Ghislaine Dupont et Claude Verlon, en est l'une des trop nombreuses preuves.

Reporter sans frontières tient le compte des journalistes morts au travail pour défendre la liberté de la presse. Rien que pour l'année 2013, on en comptait, en novembre, quarante-cinq.

Qu'il s'agisse de reporters "papier" ou photo, voici quelques sites et blogs de reporters bien vivants, passionnés par leur travail et qui risquent leur vie pour que chacun d'entre nous sache ce qui se passe dans le monde.

Afghanistan, Irak... **Sara Daniel** a couvert, et continue de couvrir, les zones les plus conflictuelles et les plus dangereuses de la planète. Elle en revient avec des reportages qui plongent le lecteur au cœur du monde.

On trouvera ici l'intégralité de **ses reportages en Irak**.

Entre autres conflits, Anne Nivat a travaillé en Tchétchénie. **Elle parle ici de son métier**.



<http://lesmax.fr/QhIR50>
<http://lesmax.fr/1iBJYoV>
<http://lesmax.fr/OVQU69>

<http://lesmax.fr/1j5EIux>

<http://lesmax.fr/1gDy2oa>

<http://lesmax.fr/1mvEwYE>

<http://lesmax.fr/1j5F1FT>

Créé par des journalistes, des photographes et des vidéastes, le site **Grands Reporters** est une inépuisable source d'information et d'images. Grand ouvert sur le monde, il ne couvre pas seulement les conflits comme **la guerre en Irak** mais présente aussi des reportages qui parlent de la beauté et de la diversité du monde, comme les photos de **Hans Silvester** dans la vallée de l'Omo.

D'autres reporters ont trouvé la mort au cours de leur travail, travail si présent, si parlant que, des années plus tard, il semble toujours d'actualité.

Robert Capa est mort en 1954 en posant le pied sur une mine alors qu'il couvrait la guerre d'Indochine (entre la France et le futur Vietnam, alors colonie française).

Sa compagne, **Gerda Taro** est morte à Madrid en 1937, au cours de la guerre d'Espagne.

Gilles Caron est mort en 1970 au Cambodge pendant l'offensive des Khmers rouges.

Un festival...

Le festival **Visa pour l'image**, à Perpignan, est tout entier consacré au photojournalisme.

Des romans...

Dan Franck et Jean Vautrin ont créé à quatre mains le personnage de Blèmia Borowicz dit « Boro », photoreporter en partie inspiré de Robert Capa, et lancé dans l'histoire perturbée des années 1930.

Huit titres parus à ce jour (Fayard) :

- *La dame de Berlin*
- *Le temps des cerises*
- *Les noces de Guernica*
- *Mademoiselle Chat*
- *Boro s'en va-t-en guerre*
- *Cher Boro*
- *La fête à Boro*
- *La dame de Jérusalem*

La dame de Berlin et *Le temps des cerises* ont été adaptés en BD (Casterman)

4 Réel / Virtuel

La trilogie de Christian Lehmann (*No Pasarán, le jeu ; Andreas, le retour* et *No Pasarán, endgame*), au-delà de la richesse des thèmes qu'elle aborde, pose de façon lancinante la question de la réalité. Qu'est-ce qui est réel ? Qu'est-ce qui est virtuel ?

Il y a là une solide base pour réfléchir avec des collégiens et des lycéens sur ces mots que le numérique et l'internet ont rendus familiers sans que l'on prenne toujours conscience de ce qu'ils recouvrent.

Quelques pistes...

Le sens des mots

Comme souvent, il est intéressant (voire indispensable) d'ouvrir des dictionnaires pour savoir de quoi l'on parle. Dictionnaire de définitions, mais aussi étymologique et des synonymes...

Virtuel vient du latin *virtus* : la force. Ce qui est virtuel porte en soi la force de devenir actuel : la fleur est virtuellement présente dans la graine. Le sens du mot a dérivé pour devenir synonyme de "dématérialisé".

Via les écrans, il est possible de créer des images virtuelles, ou de visiter des **expositions virtuelles** (sans mettre les pieds dans le moindre musée).

Réel, vient du latin *res* : la chose. Parmi d'innombrables sens, le **TLFI** (Trésor de la langue française informatisé) propose : « Ce qui existe... qui n'est pas un produit de l'imagination. »

Se questionner

- Lorsqu'on imagine ce qui n'existe pas, est-on dans le virtuel ou le réel ?
- Le rêve semble en-dehors de la réalité, et cependant, nous l'avons "vu" ; donc, il existe... Lorsqu'on rêve, est-on dans le virtuel ou dans le réel ?
- Dans quel état d'esprit est-on lorsqu'on se plonge dans un jeu vidéo captivant ? Est-on plus du côté du réel ou du côté du virtuel ?
- De quoi parle-t-on lorsqu'on évoque la "réalité virtuelle" ? Y a-t-il alors opposition entre les deux termes ?
- Quels mots pourrait-on opposer à "virtuel" ? Actuel, tangible, palpable, authentique, solide, vrai... ?
- Quels mots pourrait-on opposer à "réel" ? Imaginaire, possible, potentiel, faux, illusoire...

Dans le roman ?

- Page 158, Éric lance le Jeu. Dès ce moment, il sent que rien ne fonctionne normalement, jusqu'au moment où il bascule dans le jeu : « Il vit l'image ondoyer, devenir floue, et sut... qu'il n'aurait pas de seconde chance. » (p. 160).

Que se passe-t-il alors ?

- Par la suite, Éric aura-t-il la possibilité de revenir en arrière ?
- Peut-on dire que le virtuel devient soudain réalité ?
- Quels parallèles faire avec la façon dont Jesus, Harv, Solly et James "entrent" dans le jeu America's Army (pp. 164 et suivantes)



5 À lire, à voir, à visiter...

À lire

D'autres romans de Christian Lehmann

Andreas, le retour est le deuxième volet d'une trilogie. On le comprendra mieux en commençant... par le début : **No pasarán, le jeu** et en terminant par la fin : **No Pasarán, endgame**.

Par ailleurs, **Christian Lehmann** est l'auteur de plusieurs romans qui se situent à la frontière entre réel et fantastique...

- **La citadelle des cauchemars**
- **Tant pis pour le Sud**
- **La nature du mal** est épuisé... mais les bibliothèques municipales sont là pour ça !

Les adultes, les grands lecteurs, les curieux et les autres pourront également se plonger dans...

- *La folie Kennaway* (Rivage noir)
- *L'Évangile selon Caïn* (Points Seuil)
- *La tribu* (Rivage noir)

Un autre roman sur l'Irak

- **Be Safe**, de Xavier-Laurent Petit

D'autres romans dans lesquels il est question de jeux vidéo...

- **Version 5.12**, de Reinhold Ziegler
- **Cela**, de Moka
- **Chroniques de l'Université invisible**, de Maëlle Fierpiéd
- **Ne sois pas timide**, de Claire Ubac

Et deux documentaires sur le même thème :

- **Les maîtres du jeu vidéo**, de David Kushner (Globe)
- **I Woz**, de Steve Wozniak (Globe)

À voir...

Sur la déportation

- **La liste de Schindler**, de Steven Spielberg
- **Nuit et brouillard**, d'Alain Resnais
- **Au revoir les enfants**, de Louis Malle
- **La vie est belle**, de Roberto Benigni
- Et, bien sûr, le long et bouleversant documentaire de Claude Lanzmann : **Shoah**.

Sur l'Irak

- **Jarhead, le fin de l'innocence**, de Sam Mendes

<http://lesmax.fr/1hbwi4o>

<http://lesmax.fr/Uoc07L>

<http://lesmax.fr/1gYIL6Y>

<http://lesmax.fr/1hu95a2>

<http://lesmax.fr/1hu9cSZ>

<http://lesmax.fr/1ddZTIW>

<http://lesmax.fr/1hu9B7L>

<http://lesmax.fr/1iB75j6>

<http://lesmax.fr/1j5HmAL>

<http://lesmax.fr/1eOdGWz>

<http://lesmax.fr/1I5ucnp>

<http://lesmax.fr/1eRvFvY>

<http://lesmax.fr/1f15bjc>

<http://lesmax.fr/P32LiD>

<http://lesmax.fr/1dwy1SP>

<http://lesmax.fr/1huaYDs>



<http://lesmax.fr/1hubcdS>

<http://lesmax.fr/P3350R>

<http://lesmax.fr/1o2naEy>

<http://lesmax.fr/1dwyhRP>

<http://lesmax.fr/1orVhWo>

<http://lesmax.fr/14BPfHL>

À visiter...

Il existe **plusieurs musées** consacrés à la résistance et la déportation, parmi lesquels...

- **Le mémorial de la Shoah**, à Paris.
- **Le mémorial du camp de Drancy**, en Seine-Saint-Denis.
- **Le musée de la Résistance et de la Déportation**, dans l'Isère
- **Le musée départementale de la Résistance et de la Déportation**, en Haute-Garonne
- **Le musée juif de la Déportation et de la Résistance**, à Bruxelles.